

PUECH Paul Julien	Classe : 1915 Mobilisé	Blessé	Lien avec Espagnac : natif / résident
------------------------------	-----------------------------------	---------------	--

IDENTIFICATION

Nom : Puech

Prénoms : Paul, Julien (cf. rubrique « divers : 1 – identité »)

Date et lieu de naissance : 26.01.1895 à Espagnac Sainte-Eulalie

Date et lieu de décès : 23.08.1966 à Espagnac Sainte-Eulalie

Filiation* : Puech Jean (ou Firmin) ; Damon Berthe ; domiciliés à Espagnac Sainte-Eulalie

Profession* : cultivateur

Lieux de résidence* : Espagnac Sainte-Eulalie

Description* : taille : 1,70 m. ; châtain ; instruction : 2

(* situation à l'année de la classe

ETATS DES SERVICES 14 – 18

Classe : 1915

Conseil de révision (date, décision et motif) : bon pour service armé, 1^{ère} partie liste de 1914

Mobilisation (date, lieu, unité, grade) : 19.12.1914, à Toulouse, au 14^{ème} régiment d'infanterie, soldat de 2^{ème} classe

Situation de famille à la mobilisation* : célibataire

Profession à la mobilisation* : cultivateur

Résidence à la mobilisation* : Espagnac Sainte-Eulalie

(* situation établie au vu de la fiche matricule

Chronologie des services :

Blessé par pétard à Fontaines aux charmes le 15.08.15, plaie au genou droit et évacué le même jour

Evacué pour suite blessure le 22.10.15

Passé au 45^{ème} régiment d'infanterie à Lorient le 22.10.15

Evacué pour suite blessure le 03.07.16

Passé au 84^{ème} régiment d'infanterie le 30.11.16 en orient

Passé au 45^{ème} régiment d'infanterie le 16.01.17 rapatrié le même jour

Passé au 7^{ème} régiment d'infanterie le 13.08.18

Dirigé sur le 9^{ème} bataillon du 108^{ème} régiment d'infanterie le 15.11.18

Passé au 113^{ème} régiment d'infanterie le 11.12.18

Dirigé sur la compagnie de garde P.G (prisonniers de guerre) le 20.12.18

Passé au 94^{ème} régiment d'infanterie le 11.05.19

Récompenses (médailles, citations) :

Médaille interalliés dite de la Victoire

Campagnes contre l'Allemagne : 20.12.1914 au 14.09.19

Zone de l'intérieur : 20.12.14 au 19.05.15

Zone des armées : 20.05.15 au 14.08.15

Zone de l'intérieur : 15.08.15 au 01.10.15 ; campagne double blessé

Zone des armées : 02.10.15 au 21.10.15

Zone de l'intérieur : 22.10.15 au 31.12.15 ; campagne double blessé

Zone des armées : 01.01.16 au 02.07.16

Zone de l'intérieur : 03.07.16 au 14.08.16 ; campagne double blessé

Zone de l'intérieur : 15.08.16 au 29.11.16 ; campagne simple

Armée d'orient : 30.11.16 au 15.01.17

Zone des armées : 16.01.17 au 22.08.18

Zone de l'intérieur : 23.08.18 au 11.11.18 ; campagne simple

Zone des armées : 15.11.18 au 19.12.18; campagne simple

Décès (date, lieu, circonstances) :

Inhumation :

Commission réforme (date, décision, motif) :

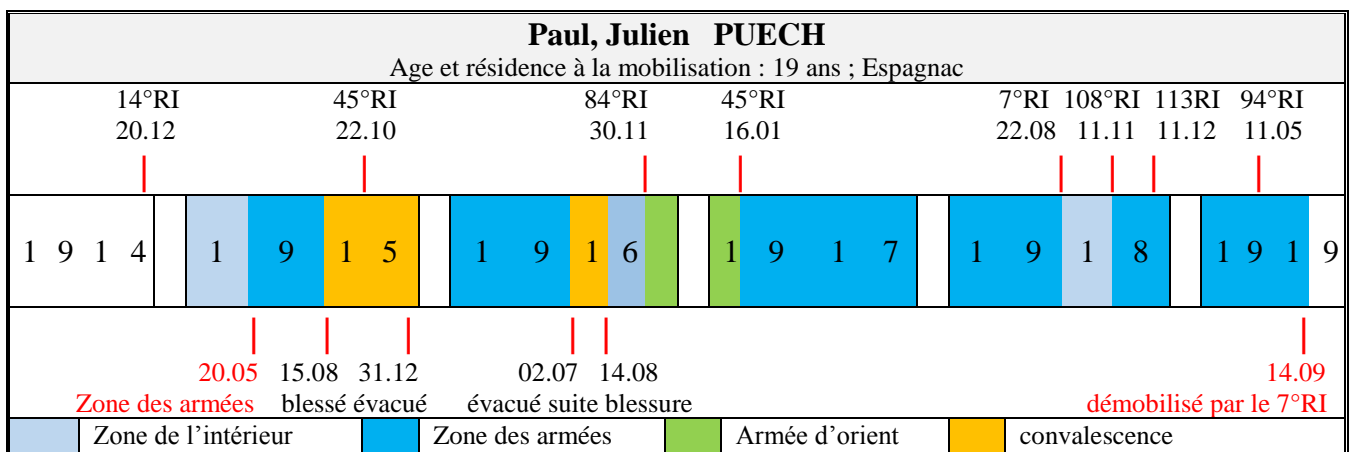
Commission de réforme de Lorient du 26.09.16 : inapte un mois

Commission de réforme de Toulouse du 31.12.19 : maintenu au service armé, légère limitation du genou droit, bon état général

Libération (date, motif, lieu) : congé de démobilisation le 14.09.1919 se retire à Espagnac

Durée de la mobilisation : 4 ans et 9 mois

Mentions (mort pour la France, pensionné) :



ETATS DES SERVICES POSTERIEURS A 1918

Réserves (date, unités, période) :

Passé au 9^{ème} régiment d'infanterie le 01.01.1924

Passé au centre de mobilisation (C.M.) d'aérostation n° 102 le 01.05.1929

Passé en position sans affectation le 15.04.1934

Passé au C.M. d'infanterie coloniale n° 179 le 16.01.1938

Commission de réforme de Toulouse du 17.11.1961 : D.O.M invalidité 15% non imputable ;
« pour guerre 14-18 : nouvelle instance scléroemphysème à majoration droite sur thorax
globuleux, peu mobile, non imputable 15 % »

Résidence à la mobilisation : Espagnac Sainte-Eulalie

Mobilisation 39 (date, lieu, unité) : 27.08.1939, 172^{ème} régiment régional au titre des
mesures de pré-mobilisation

Campagnes contre l'Allemagne :

Zone de l'intérieur : 02.09.39 au 01.12.39 ; campagne simple

Chronologie des services :

Commission de réforme de Montauban du 09.09.39 : classé services auxiliaires

Passé au dépôt d'infanterie n° 172 le 25.10.39

Commission de réforme de Montauban du 01.12.39 : réformé définitivement

Libération (date, motif, lieu) : renvoyé dans ses foyers le 02.12.39

SOURCES DOCUMENTAIRES

Registre matricule

Registres d'état civil

Recensements 1901 à 1911

Journal de marches et d'opérations du 14^{ème} régiment d'infanterie

Historique du 14^{ème} régiment d'infanterie, imprimerie Privat, toulouse, 1920

Journal de marches et d'opérations du 45^{ème} régiment d'infanterie

Historique du 45^{ème} régiment d'infanterie, imprimerie Chapelot, Paris, 1920

Historique du 84^{ème} régiment d'infanterie, imprimerie Berger-Levrault, Nancy, Paris,
Strasbourg

DIVERS

1 – identité :

Puech Paul, Julien est né en janvier 1895 mais semble avoir été presque systématiquement enregistré dans les recensements sous le prénom de « Jules », aussi bien en 1896, alors recensé comme âgé de 15 mois, qu'en 1901 et encore en 1911 où il apparaît employé à Vieilles-vignes chez François Delmas comme berger et présenté comme né en 1896 alors que les tables décennales de naissance ne comportent aucun Puech Jules durant la période concernée par la mobilisation.

En revanche aucun Puech Julien n'est enregistré dans ces mêmes recensements ; il n'en n'apparaît un qu'au seul recensement de 1906, lui aussi né en 1896 et fils de Puech Jean et Damon Maria.

Puech Jules apparaît quant à lui en 1896 comme le fils de Puech Jean, charron et gendre de Damon Antoine et Pégourié Marie et sans mention de la mère et, en 1901, comme le fils de Puech Firmin charron et de Damon Maria respectivement gendre et fille de Pégourié Marie, alors que selon sa fiche matricule (conforme à son acte de naissance), les parents de Puech Paul, Julien, sont Puech Jean et Damon Berthe, et ce alors même que sa mère, fille de Damon Antoine et Pégourié Marie née à Brengues en 1834, est prénommée sur son acte d'état civil Marie Lucie, pouvant expliquer le prénom de Maria reporté sur plusieurs recensements.

Malgré ces différences, il faut donc conclure que Puech Jules et Puech Julien enregistrés alternativement dans les recensements de 1896 à 1911 sont une seule et même personne enregistrée sous le patronyme de Puech Paul, Julien par le conseil de révision et fils de Puech Jean aussi prénommé Firmin et de Damon Berthe aussi prénommée Marie, Lucie.

2 – les campagnes au titre de 1914-1918 :

Paul Julien Puech de la classe 1915 a été mobilisé comme soldat de 2^{ème} classe dès le 19 décembre 1914, au 14^{ème} régiment d'infanterie en garnison à Toulouse. Il y est demeuré jusqu'à la mi-mai 1915, date à laquelle il a rejoint son régiment dans la zone des armées dans laquelle il est entré le 19 mai 1915.

Le régiment est alors en Artois où il participe à l'offensive déclenchée le 9 mai pendant 4 jours dans le secteur du Cabaret-Rouge et Souchez.

Les 25 et 26 mai le régiment relance une attaque sur le cimetière de Souchez et le château de Carleul.

Puis il passe le 6 juin dans le secteur de à l'est d'Arras entre la Scarpe et Bailleul

Il est blessé une 1^{ère} fois au genou droit le 15 août 1915 à Fontaines aux charmes et évacué le même jour vers la zone de l'intérieur où il reste 1 mois et demi pour soins et convalescence lui valant campagne double. Le régiment est engagé dans une nouvelle attaque les 16 et 17 juin qui ne peut aboutir et lui occasionne de lourdes pertes.

Fin juin le 14^{ème} RI quitte la région d'Arras et après 42 jours de repos et d'instruction au sein de la nouvelle 262^{ème} brigade constituée le 8 juillet avec le 7^{ème} RI, et elle-même composante de la nouvelle 131^{ème} division d'infanterie rattachée à la 10^{ème} armée.

C'est dans cette composition que le régiment rejoint l'Argonne début août 1915 et monte en ligne le 11 août dans le secteur de la Fontaine aux charmes. Les tranchées adverses sont espacées de quelques dizaines de mètres à peine et les coups de main s'y multiplient.

C'est dans ce contexte que, selon sa fiche matricule, Paul, Julien Puech est blessé au genou droit le 14 août 1915 « par pétard » et évacué vers l'arrière le jour même.

Si le JMO du régiment fait état d'une très intense activité dans ce secteur autour de la mi-août il ne mentionne pas son nom parmi la liste des blessés ne permettant donc pas de préciser davantage les circonstances de cette blessure qui paraît importante puisqu'elle nécessite une évacuation jusqu'au 1^{er} octobre 1915.

Paul, Julien Puech rejoint en effet à nouveau la zone des armées le 2 octobre 1915 toujours affecté au 14^{ème} régiment d'infanterie.

Le régiment est toujours dans le même secteur en 1^{ère} ligne à la Harazée, mais la vivacité des combats de l'été s'est éteinte après l'échec des tentatives allemandes du début de mois de septembre.

Le JMO ne mentionne pas le nom de Paul, Julien Puech parmi les blessés des 21 et 22 octobre 1915.

Pourtant sa fiche matricule indique qu'il rejoint à nouveau en campagne double la zone de l'intérieur le 22 octobre 2015 ; elle ne porte toutefois aucune mention d'une nouvelle blessure. Il faut donc en déduire que cette deuxième évacuation trouve son origine dans les suites de la blessure au genou reçue le 14 août et peut-être mal guérie.

Quoi qu'il en soit, il demeure en zone intérieure en campagne double pour « suite blessure » jusqu'au 31 décembre 1915.

Peut-être hospitalisé à Lorient, il aurait été affecté, selon sa fiche matricule, le 22 octobre 1915 au 45^{ème} régiment d'infanterie caserné dans cette ville, mais qui est à cette date à Blagnac en partance pour rejoindre le front oriental (Serbie).

Il rejoint ensuite la zone des armées le 1^{er} janvier 1916 et devrait alors être au 45^{ème} RI.

Pourtant le régiment a quitté le front occidental depuis quelques mois et se trouve désormais intégré dans l'armée d'orient et engagé en Serbie.

Or la fiche matricule ne fait état d'un départ pour l'armée d'orient qu'en novembre 1916.

La fiche comporte peut-être une erreur date dans l'affectation au 45^{ème} RI – ce qui est peu vraisemblable - ou Paul, Julien Puech tout en étant demeuré en France au dépôt ou au sein d'éléments du 45^{ème} resté sur le territoire a été considéré comme de retour aux Armées.

En l'état il est impossible de savoir même dans les grandes lignes quel a été son parcours à partir du 1^{er} janvier 1916.

Quelque soit son lieu d'affectation, il est à nouveau évacué vers la zone de l'intérieur pour « suite blessure » une 3^{ème} fois, du 3 juillet 1916 au 14 août 1916 pour des soins puisqu'il est placé en campagne double.

Il reste en zone de l'intérieur, mais en campagne simple du 15 août au 29 novembre 1916, sans qu'il soit possible de connaître son lieu de stationnement ni son emploi.

Il est simplement mentionné que la commission de réforme de Lorient du 26 septembre 1916 le déclare inapte pour un mois. Il faut donc supposer qu'il est alors dans cette ville où au moins dans le ressort de cette commission bretonne et donc, peut-être au dépôt du 45^{ème} RI.

Le 30 novembre 1916 il est affecté au 84^{ème} régiment d'infanterie intégré à l'Armée d'orient depuis le mois de novembre 1915.

Le régiment est alors dans le secteur de Koupa, occupant les tranchées face aux positions de l'armée bulgare au Skra di Legen, depuis le début du mois de septembre. Il y demeure durant la brève affectation de Paul, Julien Puech au sein de ce régiment qui n'y reste qu'un mois et demi, et a été réaffecté au 45^{ème} régiment d'infanterie le 16 janvier 1917 et rapatrié vers la France le jour même pour un motif inconnu.

Il rejoint directement la zone des armées, mais là encore le 45^{ème} RI auquel il est affecté combat en Orient, et à défaut de précision sur son affectation précise, il n'est pas possible de reconstituer son parcours toujours aussi délicat à suivre.

Il demeure en zone des Armées jusqu'au 22 août 1918 après avoir été passé le 13 août 1918 au 7^{ème} régiment d'infanterie de Cahors.

Il demeure ensuite en zone de l'intérieur jusqu'au jour de l'armistice en campagne simple pour un motif inconnu.

Il rejoint une dernière fois la zone des armées durant un mois entre le 15 novembre et le 19 décembre 1918 affecté dans un 1^{er} temps au 9^{ème} bataillon du 108^{ème} régiment d'infanterie du 15 novembre au 11 décembre, puis au 113^{ème} régiment d'infanterie durant 10 jours (qui se trouve alors dans la région de Rehtel et dont le JMO mentionne l'arrivée le 12 décembre de 70 hommes en provenance du dépôt divisionnaire, ce qui semble parfaitement correspondre à la situation de Paul, Julien Puech affecté depuis moins de 3 semaines à un bataillon de réserve du 108^{ème} RI), avant d'être enfin dirigé sur la compagnie de garde des prisonniers de guerre entre le 20 décembre 1918 et le 11 mai 1919.

A cette date il est enfin affecté au 94^{ème} régiment d'infanterie en zone de l'intérieur ; le régiment se trouve alors en Alsace et passe ensuite en Allemagne en zone rhénane à Landau et Spire avant de revenir au mois d'août sur la région de Metz puis de Bar-le-Duc.

Il est enfin mis en congé illimité de démobilisation prononcé par le 7^{ème} régiment d'infanterie de Cahors, à compter du 14 septembre 1919, date à laquelle il se retire à Espagnac.

Sa fiche matricule est manifestement incomplète sur les deux évacuations pour blessures intervenues en octobre 1915 et juillet 1916, ainsi que sur ces affectations au cours de ses très nombreuses affectations en zone des armées ou en zone de l'intérieur. Elle est enfin totalement vide sur la fin de campagne non comptabilisée comme campagne contre l'Allemagne entre le 19 décembre 1918, date à laquelle il quitte définitivement la zone des armées et son congé de démobilisation en mai 1919.

Au total ses campagnes contre l'Allemagne au titre de la guerre 14-18 sont très difficiles à suivre et son parcours est le plus chaotique de tous les mobilisés de la commune avec 9 affectations différentes en 57 mois de mobilisation soit une moyenne d'un peu plus de 6 mois par unité.

3 – blessures et pension :

S'il est mentionné que Paul, Julien Puech a été blessé une fois au genou droit par « pétard » le 15 août 1915, et évacué le même jour jusqu'au 1^{er} octobre, sa fiche mentionne deux autres évacuations le 22 octobre 1915 jusqu'au 31 décembre 1915 et à nouveau le 3 juillet 1916 jusqu'au 14 août 1915, à chaque avec la mention « pour suite blessure » semblant indiquer une rechute de la blessure au genou d'août 1915 plutôt que de nouvelles blessures.

La commission de réforme de Lorient l'a par ailleurs déclaré inapte pour un mois fin septembre 1916 juste avant son départ pour l'Armée d'Orient.

En définitive sans que l'on en connaisse les motifs exacts, Paul, Julien Puech a accumulé un peu plus de 6 mois de soins et convalescence et cela sans compter les durées exceptionnellement longues et inexplicables passées en zone de l'intérieur en campagne simple (un peu plus de 6 mois).

Pourtant ces, ou cette blessure, qui semble alors avoir justifier au moins 3 évacuations entre août 1915 et octobre 1916, si elle a pu conduire la commission de réforme de Lorient à

reconnaitre une inaptitude temporaire d'un mois en septembre 1916, n'ont pas empêché celle de Toulouse de le maintenir au service armé, en notant « une légère limitation du genou droit, bon état général », lors de sa séance du 31 décembre 1919.

Aucune conséquence n'a donc été reconnue et aucune invalidité constatée.

Si en septembre puis décembre 1939, la commission de réforme de Montauban l'a d'abord classé dans les services auxiliaires puis définitivement réformé en catégorie n° 2 (c'est-à-dire pour des affections sans lien avec le service) c'est pour « un mauvais état général dû à des troubles gastriques en lien avec une dentition déficiente » puis « trouble gastrique et du colon transverse ».

Enfin la commission de réforme de Toulouse du 17 novembre 1961 réexaminant le cas de Paul, Julien Puech pour une nouvelle instance concernant un lien entre la guerre de 14 et des troubles respiratoires a pu relever une invalidité de 15% pour « scléro-emphysème à majoration droite sur thorax globuleux, peu mobile » elle a conclu à l'absence de lien avec ce conflit (« pour guerre 14-18 : nouvelle instance, non imputable 15 % »).

4 – les campagnes au titre de la seconde guerre mondiale :

Paul, Julien Puech a fait l'objet d'une mesure de pré-mobilisation dès le 27 août 1939 au sein du 172^{ème} régiment régional.

Puis il a été mobilisé le 2 septembre 1939, avant d'être définitivement réformé le 1^{er} décembre 1939 et regagner Espagnac le 2 décembre en ayant participé à la campagne contre l'Allemagne uniquement en zone de l'intérieur durant 3 mois.